

## Études littéraires africaines



Cercle Richelieu-Senghor de Paris, *Senghor en son éternité*. Actes du colloque du 15 février 2002. Textes recueillis par Lise et Paul Sabourin avec le concours de Philippe Valois. Palais du Luxembourg. Cercle Richelieu-Senghor, 2002, 152 p. [pas d'ISBN] (107, Rue de Sèvres - 75006 Paris)

Buata Malela

Numéro 16, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041578ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041578ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Malela, B. (2003). Compte rendu de [Cercle Richelieu-Senghor de Paris, *Senghor en son éternité*. Actes du colloque du 15 février 2002. Textes recueillis par Lise et Paul Sabourin avec le concours de Philippe Valois. Palais du Luxembourg. Cercle Richelieu-Senghor, 2002, 152 p. [pas d'ISBN] (107, Rue de Sèvres - 75006 Paris)]. *Études littéraires africaines*, (16), 78-78.  
<https://doi.org/10.7202/1041578ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

gnés de poésie" (p. 10) : il ne faut pas oublier qu'avant d'être un critique et un essayiste, Tshitungu Kongolo est un poète et un romancier affirmé. Ses remarques sur ses compatriotes qui se sont essayés dans le domaine de la poésie nous informent donc sur son esthétique, sur ses goûts d'artiste et sur sa volonté de dépasser, également par cet essai-témoignage, un déracinement qu'il avait d'ailleurs chanté dans son premier recueil poétique, *Mon pays absent* (Bruxelles, E. Van Balberghe, 1991).

■ Silvia RIVA

■ CERCLE RICHELIEU-SENGHOR DE PARIS, *SENGHOR EN SON ÉTERNITÉ. ACTES DU COLLOQUE DU 15 FÉVRIER 2002. TEXTES RECUEILLIS PAR LISE ET PAUL SABOURIN AVEC LE CONCOURS DE PHILIPPE VALOIS. PALAIS DU LUXEMBOURG. CERCLE RICHELIEU-SENGHOR, 2002, 152 P. [PAS D'ISBN] (107, RUE DE SÈVRES - 75006 PARIS).*

Le Cercle Richelieu-Senghor a voulu rendre hommage au poète et à l'homme politique que fut Léopold Sédar Senghor en publiant un petit ouvrage issu du colloque organisé par ce même cercle le 15 février 2002. Compte tenu du caractère peu original des différentes interventions, on peut s'interroger sur l'utilité d'une telle publication. En effet, à la lecture des contributions de chaque intervenant, on s'aperçoit qu'elles font toutes "pléonasme" avec les textes de Senghor. Prenons deux exemples éloquentes : l'intervention de Doudou Diop, qui parle de la mondialisation et de la "Civilisation de l'Universel", et celle de Jacques Chevrier qui se contente de décrire le contenu d'un discours de *Liberté 3* relatif à la Francophonie. Ensuite, on peut y lire également une certaine récupération des textes du Sénégalais. Ainsi, certains intervenants n'ont cessé d'insister sur le Senghor défenseur puriste de la langue française dont, bien entendu, la "vocation universelle" n'est plus à démontrer. Voici, à titre illustratif, ce propos de Gabriel de Broglie : " Les qualités du français, que Senghor détaille sans cesse - l'abstraction, la logique, la clarté, le goût, la grâce, le charme - sont supérieures à celles de toutes les autres langues. Elles font de cette langue "le grec des temps modernes", lui conservent sa vocation à l'universalité et se conjuguent dans une symbiose géographique, ethnique et culturelle, la francité." (p. 48).

S'il ne fallait pas s'attendre à un résultat plus critique, il y a lieu, me semble-t-il, d'attribuer cette carence considérable à la vocation plutôt académique que scientifique du Cercle Richelieu-Senghor.

■ Buata MALELA